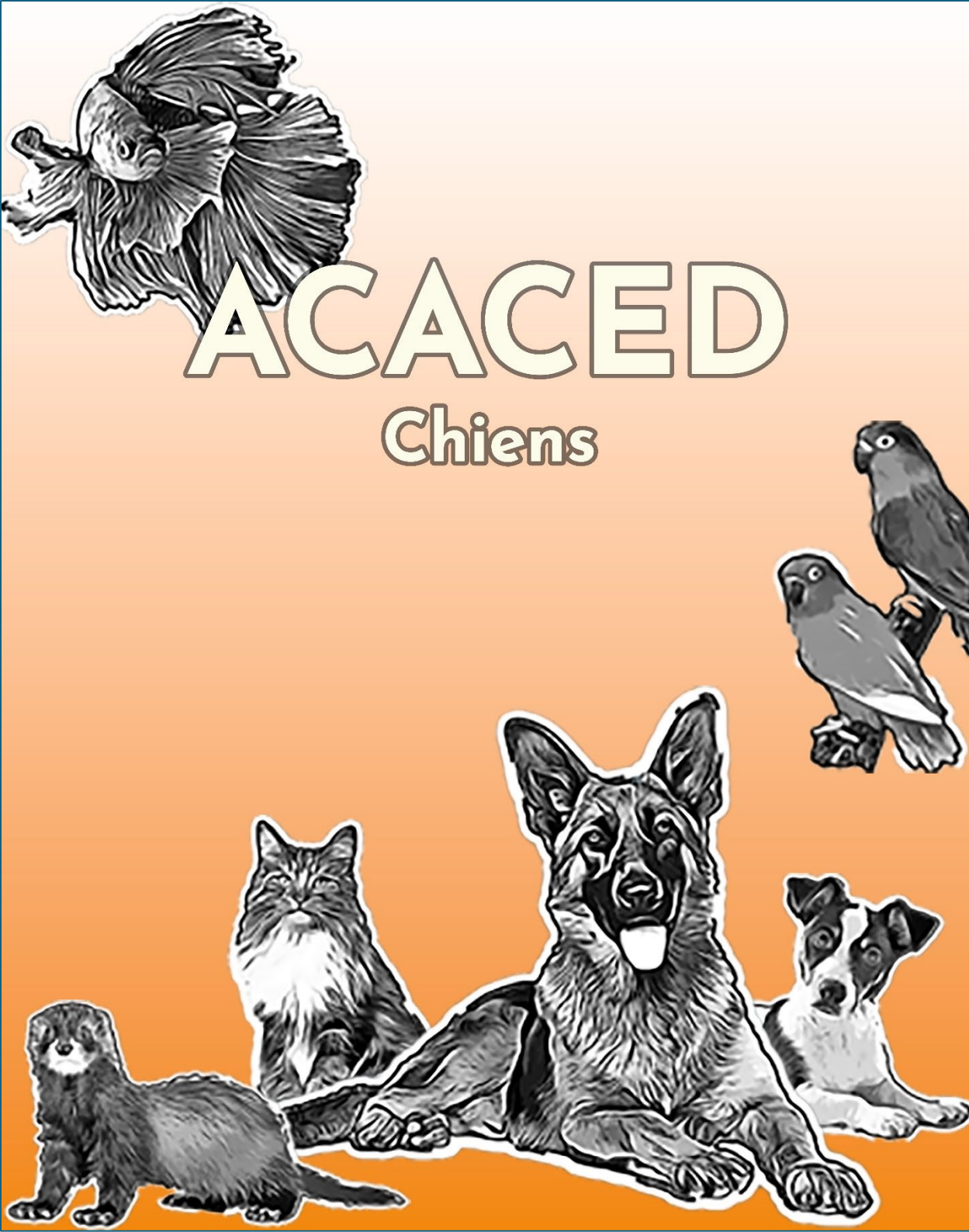




ACACED Chiens

PARTIE 9

**Les bases de la santé
canine**

PARTIE 1

NOTE

Cette partie est spécifique à la santé du chien et représente un complément de la partie mentionnant les conseils et normes généraux des bases de la santé animale, à savoir :

- ACACED-TC06_Les bases de la santé des animaux domestiques

I – RAPPEL : Les principaux symptômes pathologiques chez le chien

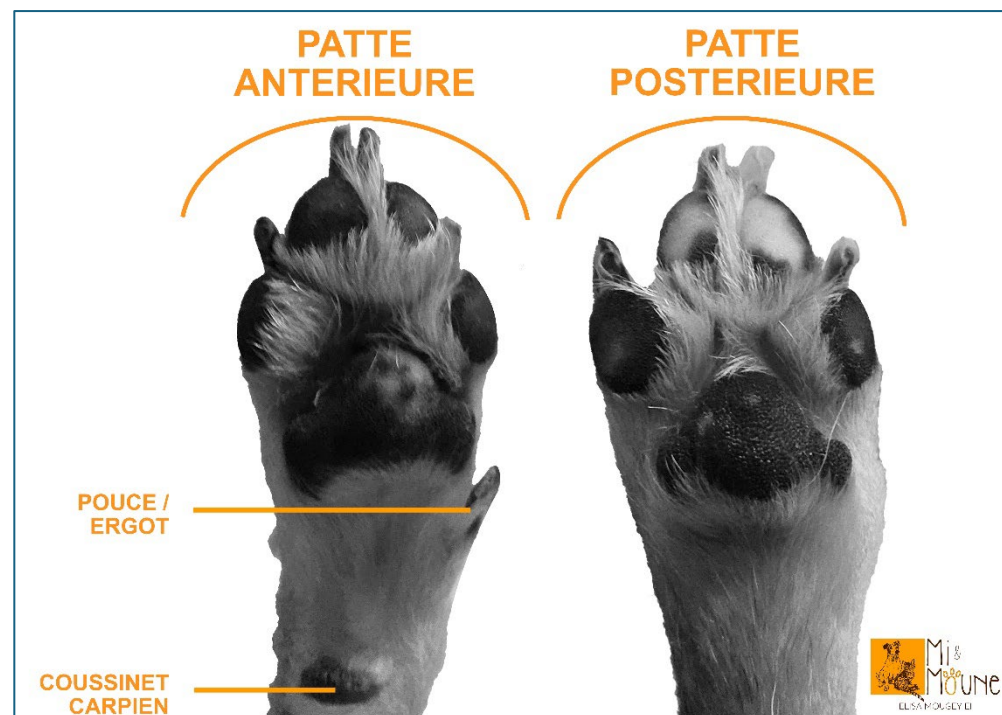
TOUTE MODIFICATION RADICALE DE L'ASPECT PHYSIQUE	TOUT CHANGEMENT RADICAL DE COMPORTEMENT	TOUT CHANGEMENT RADICAL DES FONCTIONS PHYSIOLOGIQUES NORMALES
• Perte ou gain de poids, • Aspect de la truffe (nez sec, écoulements), • Aspect des yeux (yeux ternes, voilés, rouges, jaunes), • Aspect des oreilles (saletés, écoulements), • Aspect du pelage et de la peau (pelage terne, clairsemé, rougeurs, blessures, excroissances), • Aspect des dents (présence de tartre, dent manquante ou cassée), • Aspect des muqueuses.	• Perte ou gain d'appétit, • Abreuvement excessif, • Modification du caractère ou du comportement (agressivité, manque d'énergie soudains), • Abattement, léthargie, prostration ou recherche d'isolement, • Problèmes de propreté soudains, • Démangeaisons, secouage de tête, troubles locomoteurs.	• Troubles digestifs (diarrhée, constipation, vomissements). <u>Les crottes doivent être marrons et moulées.</u> • Troubles urinaires (difficultés à uriner, urine trouble, trop colorée ou à l'odeur excessivement forte), • Troubles respiratoires (sifflements, éternuements, toux, hyperventilation), • Toute modification de la température corporelle normale (<u>entre 38 à 39°C chez le chien</u>).

II – Les principaux soins d'entretien chez le chien

A – Les griffes

Le chien est un digitigrade, ce qui signifie qu'il marche sur ses doigts.

Il possède 5 doigts sur chaque patte postérieure, et 4 doigts sur chaque patte antérieure.



Certains chiens, et certaines races, possèdent un ergot supplémentaire sur la patte arrière, voire un double ergot, comme le Beauceron, le Briard ou le Montagne des Pyrénées.

Chaque doigt est pourvu d'une griffe non-rétractile qui permet, composée d'une partie vivante, une veine rose à la base de la griffe appelée « pulpe » ou « matrice », et de kératine, qui pousse en continu. Elles s'usent lorsque le chien court, marche ou gratte.



Les chiens âgés ou les chiens d'intérieur qui ont moins l'occasion de se dépenser en extérieur peuvent souffrir de blessures, lorsqu'une griffe trop longue s'incarne dans la peau ou dans un coussinet.

Les griffes peuvent alors être coupées à l'aide d'un coupe-griffes adapté, en prenant soin de ne pas endommager la pulpe de la griffe, qui a tendance à pousser lorsque les griffes ne sont pas entretenues régulièrement.

Les doigts sont protégés par des coussinets, dont la couleur varie selon la robe et qui assurent :

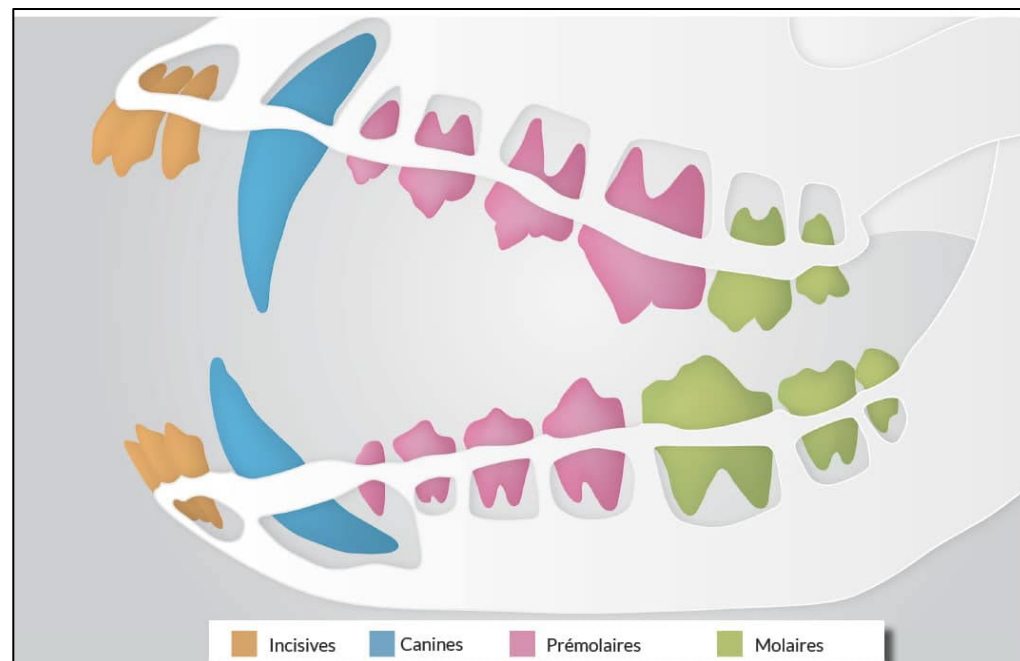
- La protection des doigts, contre les blessures et les températures extrêmes,
- Une régulation thermique (le chien transpire par les coussinets qui sont séparés par des glandes sudoripares),
- Des déplacements silencieux,
- Une adhérence au sol,
- Une sensibilité sensorielle.

B – Les dents et les gencives

Le chien possède une mâchoire puissante. Sa dentition temporaire compte 32 dents de lait, et sa dentition définitive, mise en place vers 6 à 7 mois selon les races, est constituée de 42 dents. L'état de la dentition est un bon outil d'estimation de l'âge d'un animal dont la date de naissance est inconnue.

APPARITION DES DENTS DE LAIT (en moyenne)	
3 à 4 semaines	Eruption des incisives puis des canines de lait
4 à 6 semaines	Eruption des prémolaires de lait
3 à 4 mois	Chute des dents de lait
Note : les molaires n'apparaissent qu'en dents définitives. L'apparition des dents de lait entraîne le début du sevrage alimentaire par la douleur que provoque la tétée. Avec l'éruption des dents de lait et des dents définitives, le chiot a également tendance à « faire ses dents » et à mordiller, ce qui doit être permis sur des accessoires adaptés (jouets, friandises) afin d'éviter le développement de problèmes comportementaux.	

APPARITION DES DENTS DEFINITIVES (en moyenne)	
4 à 5 mois	Eruption des incisives définitives
5 mois	Eruption des canines définitives
6 mois	Eruption des prémolaires définitives
4 à 7 mois	Eruption des molaires



LA FONCTION DES DENTS DU CHIEN

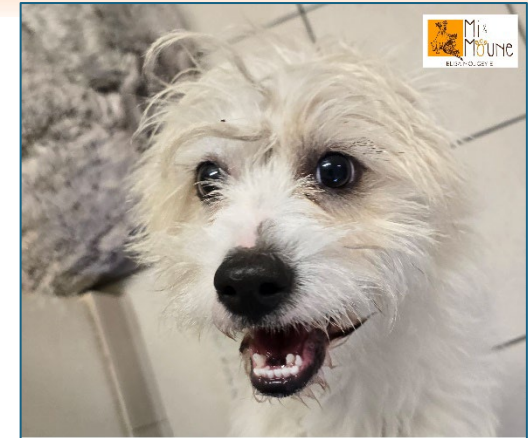
DENTS	NOMBRE DE DENTS DEFINITIVES	FONCTION
Les incisives	12 (6 sur la mâchoire supérieure et 6 sur la mâchoire inférieure)	Préhension de nourriture
Les canines	4 (2 sur la mâchoire supérieure et 2 sur la mâchoire inférieure)	
Les prémolaires	16 (8 sur la mâchoire supérieure et 8 sur la mâchoire inférieure) en haut et en bas	Mastication de nourriture
Les molaires	10 (4 sur la mâchoire supérieure et 6 sur la mâchoire inférieure)	

La santé dentaire du chien peut être maintenue par :

- **Des soins** : brossage de dents, solutions anti-plaque, visites régulières chez le vétérinaire, détartrage ou arrachage de dents (sous anesthésie générale et en dernier recours),
- **L'alimentation** : la nourriture sèche (croquettes) assure une action mécanique sur les dents qui permet de limiter le développement de la plaque dentaire. Certains aliments et friandises adaptés peuvent également contenir des suppléments visant à maintenir, voire à améliorer, la santé des dents et des gencives.

La mâchoire du chien doit être bien alignée et l'animal doit pouvoir fermer entièrement la gueule sans que sa langue ne soit visible.

Les problèmes de malocclusion dentaires peuvent être liés à une malformation innée, à un traumatisme, ou lorsqu'une dent de lait ne tombe pas malgré la pousse d'une dent définitive. Ces problèmes peuvent être à l'origine de douleurs, de gingivite ou de tartre.



Canines doubles chez un chien de 18 mois.

Une malocclusion dentaire bien connue chez le chien est le prognathisme :

Bonne dentition	Prognathisme supérieur ou « chien bégue »	Prognathisme inférieur ou « chien grignard »
		

Note : certaines races de chiens présentent naturellement un prognathisme inférieur, comme le Shih Tzu ou le Bouledogue français), ce qui ne constitue pas un problème tant qu'il reste modéré.

C – L'alimentation

Le chien est une espèce carnivore : environ 30 % de son alimentation doivent être constitués de protéines, dont 70 à 80 % de protéines animales, sources d'acides aminés essentiels que seules les protéines d'origine animale contiennent.

Pour une hydratation idéale, il doit consommer environ 60 ml d'eau par jour et par kilo.

L'hydratation peut être vérifiée en effectuant le test du pli de peau : pincer doucement la peau pendant 3 secondes. En la relâchant, elle doit immédiatement reprendre sa forme initiale.

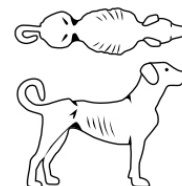
BIEN NOURRIR SON CHIEN – EN PRATIQUE

NOURRITURE INDUSTRIELLE	RATION MENAGERE	LES BONS REFLEXES
Sélectionner des aliments complets, riches en protéines animales de qualité, Sélectionner des aliments en fonction du stade physiologique du chien (aliments chiots pour les animaux en croissance, aliments riches pour les femelles gestantes, etc.), Sélectionner des aliments adaptés à la taille de l'animal, Sélectionner des aliments spécialisés sous recommandation vétérinaire pour les animaux à pathologies (problèmes rénaux ou digestifs, diabète, etc). Suivre les recommandations de dosage et de stockage et les dates de péremption indiquées sur l'emballage.	Tenir compte des Besoins Energétiques de Production (BEP) en prenant en compte les coefficients : De race, D'activité, Du stade physiologique, Du statut sexuel (stérilisé ou entier), De la température. Appliquer le calcul de la ration journalière suivant : BEP = BEE (130 x Poids^{0.75}) x coef race x coef activité x coef physiologique x coef statut sexuel x coef température	Vérifier les fluctuations de poids, d'appétit, de comportement, d'aspect physique de l'animal et de ses selles et vérifier la prise de poids pour les animaux en croissance (un chiot doit doubler son poids de naissance en 1 semaine, le tripler en 3 semaines, le quintupler en 4 semaines, puis prendre entre 4 à 6g par kilo estimé du poids adulte par jour), Eviter les changements brutaux d'alimentation en respectant une période de transition de 5 jours entre chaque nouvel aliment et préférer plusieurs petites rations plutôt qu'une seule grosse ration, Favoriser une bonne digestibilité (nourrir dans un environnement calme, protocole de vermifugation, bonne hydratation), Proposer de l'eau fraîche et propre à volonté.

L'état d'engraissement d'un chien peut être apprécié par observation et par palpation. Il existe 5 états d'engraissement, le troisième représentant le poids idéal de l'animal.

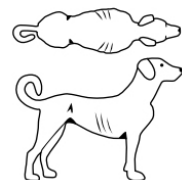
NIVEAU 1
Maigreur

Les côtes, la colonne vertébrale et le bassin sont proéminents et facilement visibles à distance. Aucune graisse corporelle n'est perceptible et il y a perte évidente de masse musculaire.



NIVEAU 2
Poids insuffisant

Les côtes sont facilement palpables et peuvent être visibles à distance. Le sommet des vertèbres et le bassin sont également visibles. La taille est fortement marquée.



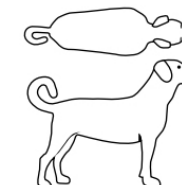
NIVEAU 3
Poids idéal

Les côtes ne sont pas visibles et elles sont palpables sous une couverture minimale de graisse. La taille et le pli abdominal sont définis sans être trop marqués et la masse musculaire est harmonieuse.



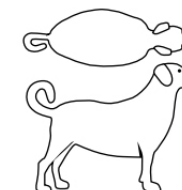
NIVEAU 4
Surpoids

Les côtes sont difficilement palpables sous une couche épaisse de graisse. La taille et le pli abdominal sont peu discernables et une masse grasseuse abdominale est évidente.



NIVEAU 5
Obésité

Les côtes ne sont pas palpables sous une couche de graisse trop importante. La taille et le pli abdominal ne sont pas discernables. D'importants dépôts de graisse sont évidents sur le thorax, la colonne vertébrale, la base de la queue, le cou et les membres.



Un chien est considéré à un poids insuffisant en dessous de 15 à 20 % de son poids idéal, et en état de maigreur au-delà de 20 % en dessous de son poids idéal.

La perte de poids peut être causée par de la sous nutrition, mais une perte de poids ou d'appétit inexplicée est surtout symptôme d'un problème de santé dont la cause peut être très variée et plus ou moins grave, tel que :

- Des problèmes dentaires, rendant la prise de nourriture douloureuse,
- Du parasitisme intestinal, empêchant l'absorption des nutriments,
- De l'anxiété,
- Des problèmes cardio-vasculaires,
- Des problèmes gastro-intestinaux,
- Des cancers.

Dès les premiers symptômes de perte d'appétit ou de poids, une visite vétérinaire doit être effectuée afin d'établir un diagnostic.

Une maigreur pathologique peut engendrer de nombreuses conséquences néfastes sur l'organisme, telles que :

- Une baisse du système immunitaire,
- Une fragilisation des muscles, des os, de la peau et du pelage,
- Un dysfonctionnement de nombreux organes, dont le cœur, les reins et le cerveau.

Un chien est considéré en surpoids au-delà de 15 à 20 % de son poids idéal et en état d'obésité au-delà de 20 % de son poids idéal.

Le surpoids est le plus souvent causé par une nutrition trop riche et trop importante, et peut être rectifié par une réévaluation des habitudes alimentaires et une activité physique plus importante, toujours sous conseil vétérinaire. Certaines races sont également plus facilement sujettes à la prise de poids, comme le Labrador. Dans de plus rares cas, il peut être causé par une pathologie, comme l'hypothyroïdie.

Le surpoids peut avoir de nombreuses conséquences néfastes sur l'organisme du chien, telles que :

- Des troubles articulaires et l'apparition d'arthrite ou d'arthrose,
- Des troubles respiratoires, cardiaques et hépatiques,
- Le développement du diabète,
- Un affaiblissement des défenses immunitaires et des fonctions reproductives.

E – Le pelage

Il existe de nombreux types de poils, de texture et de longueur différentes selon les races. Le pelage des chiens à poil long doit être entretenu régulièrement afin d'éviter la formation de bourres de poil. Un pelage en bonne santé est uniforme et brillant.

F – La vaccination

LE VACCIN « DE BASE »

C'est le vaccin classique administré chez le vétérinaire.

Il est **FORTEMENT RECOMMANDE** pour **TOUS** les chiens, quels que soient leur mode de vie ou leur environnement.

VACCIN	SCHEMA VACCINAL
Le vaccin CHPPiL, qui protège le chien contre : - La maladie de Carré (C), - L'hépatite de Rubarth (H), - La parvovirose (P), - Le virus parainfluenza responsable de la toux du chenil (Pi), - La leptosiprose (L).	- Première injection <u>dès 8 semaines</u>, - Deuxième injection <u>3 à 4 semaines après la première injection</u>, <u>Rappel annuel</u>.

LES VACCINS « OPTIONNELS »

Ce sont les vaccins supplémentaires qui peuvent être recommandés ou exigés selon le mode de vie, l'environnement ou la race du chien.

VACCIN	SCHEMA VACCINAL
Le vaccin contre la rage Il est <u>OBLIGATOIRE</u> pour les voyages à l'étranger et pour les chiens catégorisés. Il est <u>FORTEMENT RECOMMANDE</u> pour les chiens vivant dans une zone à risque.	• Une seule injection <u>dès 12 semaines</u>. Le vaccin est ensuite considéré comme « valide » 21 jours après l'injection, • <u>Rappel tous les ans ou tous les 3 ans</u> selon les vaccins.
Le vaccin contre l'herpèsvirose Il est <u>FORTEMENT RECOMMANDE</u> pour les chiennes reproductrices afin d'éviter la contamination des fœtus ou des nouveau-nés.	• Première injection pendant les chaleurs ou 7 à 10 jours avant la date présumée de saillie, • Deuxième injection 1 à 2 semaines avant la date présumée de la mise bas, • <u>Rappel à chaque gestation</u>, selon le même schéma vaccinal.
Le vaccin contre la maladie de Lyme Il est <u>FORTEMENT RECOMMANDE</u> pour les chiens vivant dans une zone à risque et pour les chiens plus susceptibles aux morsures de tiques de par leur mode de vie ou leur environnement (chiens de chasse, chiens d'extérieur).	• Première injection <u>dès 12 semaines</u>, • Deuxième injection <u>3 à 4 semaines après la première injection</u>, • Rappel <u>tous les ans voire tous les 6 mois</u> selon le mode de vie du chien.

LES VACCINS « OPTIONNELS » (suite)

VACCIN	SCHEMA VACCINAL
Le vaccin contre la piroplasmose Il est <u>FORTEMENT RECOMMANDE</u> pour les chiens vivant dans une zone à risque et pour les chiens plus susceptibles aux morsures de tiques de par leur mode de vie ou leur environnement (chiens de chasse, chiens d'extérieur).	• Première injection <u>dès 5 mois</u>, • Deuxième injection <u>3 à 4 semaines après la première injection</u>, • Rappel <u>tous les ans voire tous les 6 mois</u> selon le mode de vie du chien. A réaliser à au moins 1 mois d'intervalle avec les autres vaccins.
Le vaccin contre la toux du chenil Ce vaccin protège contre la bactérie Bordetella bronchiseptica pouvant être responsable de la toux du chenil. Il est réalisé en complément du vaccin CHPPiL, qui protège uniquement contre le virus parainfluenza, également responsable de la toux du chenil, et qui ne suffit donc pas à protéger le chien contre tous les agents pathogènes responsables de la maladie. Il est <u>FORTEMENT RECOMMANDE</u> pour les chiens vivant ou amenés à séjourner avec d'autres chiens (séjour en chenil, en pension, rassemblements canins, parcs canins).	Pour le vaccin sous cutané : • Première injection <u>dès 4 semaines</u>, • Deuxième injection <u>2 à 3 semaines après la première injection</u>, • <u>Rappel annuel</u>. Pour le vaccin intranasal : • Une seule administration <u>entre 3 à 8 semaines</u> (selon les vaccins), • <u>Rappel annuel</u>.
Le vaccin contre la leishmaniose Il est <u>FORTEMENT RECOMMANDE</u> pour les chiens vivant dans ou voyageant vers une zone à risque (zones rurales rocailleuses au climat sec).	• Une seule injection dès 6 mois, • Rappel annuel. A réaliser à au moins 1 mois d'intervalle avec les autres vaccins.

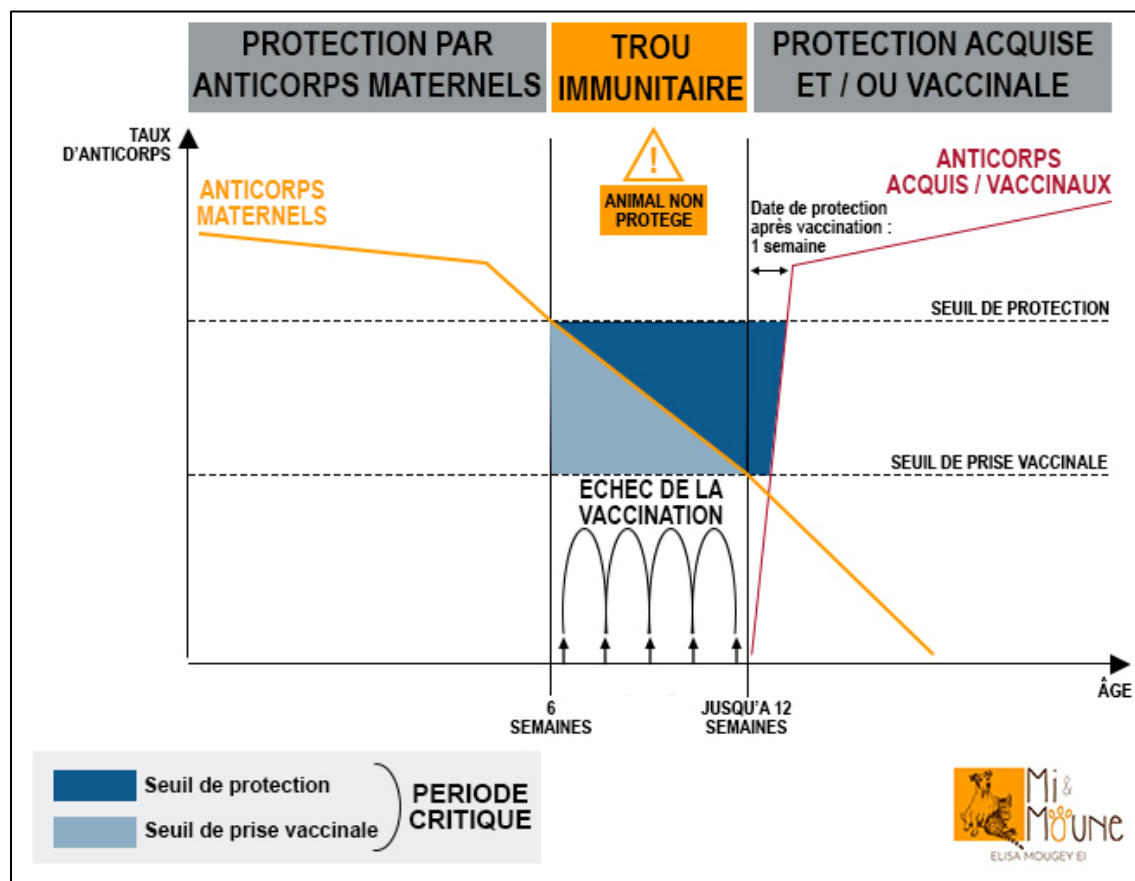
Pourquoi cet âge minimal requis pour la vaccination ?

A la naissance, le chiot ne possède aucune immunité spécifique propre et bénéficie de l'immunité acquise par sa mère en se nourrissant de son lait, et en particulier du **colostrum**, le premier lait synthétisé par la mère dans les **12 à 36 heures après la mise-bas**, très riche en anticorps. Il est à noter que les anticorps maternels protègent le chiot exclusivement contre les agents pathogènes contre lesquels la mère est elle-même protégée, notamment ceux contre lesquels elle a été vaccinée.

Durant cette période, les anticorps maternels neutralisent les antigènes présents dans les vaccins, rendant la vaccination inefficace. La durée d'efficacité des anticorps maternels dépend de chaque agent pathogène, ce qui explique que certains vaccins puissent être effectués plus tôt que d'autres.

Au cours des premières semaines de vie, le taux d'anticorps du chiot augmente et celui du lait maternel diminue, jusqu'à ce que le chiot ait développé son propre système immunitaire, généralement entre 2 à 3 mois, voire parfois à 4 mois.

Mais il existe une période pendant laquelle le taux d'anticorps maternels n'est plus suffisant pour protéger le chiot, tout en restant assez élevé pour neutraliser les antigènes des vaccins : c'est la « **période critique** » ou « trou immunitaire », qui peut donc survenir entre 6 semaines à 2 à 4 mois selon le développement immunitaire du chiot, son environnement et la quantité de colostrum consommé à la naissance.



Comment éviter les infections durant ce « trou immunitaire » ? Qu'en est-il des chiots délaissés par leur mère ?

Les chiots en période de « trou immunitaire », et en particulier les chiots n'ayant pas pu bénéficier des anticorps maternels et les chiots issus de mères non immunisées, présentent un risque accru de contracter une infection contre laquelle leur organisme ne saurait se défendre.

Des mesures sanitaires très strictes doivent alors être mises en place pour limiter autant que possible toute intrusion d'agent pathogène.

En fonction du chiot et des risques auxquels il peut être exposé, un protocole vaccinal contre certaines maladies peut être débuté plus tôt, vers l'âge de 3 semaines.

F – Le protocole antiparasitaire

Les traitements antiparasitaires disponibles sont très variés. Ils peuvent contenir une formule :

- Vermicide (qui tue) et / ou vermifuge (qui repousse) les parasites internes,

ET / OU

- Insecticide (qui tue) et / ou insectifuge (qui repousse) les parasites externes.

Certains traitements sont efficaces à large spectre, tandis que d'autres ciblent un ou plusieurs agents pathogènes spécifiques. Il est conseillé de varier les traitements dans le temps pour éviter une résistance aux molécules.

Ils peuvent être administrés, selon les traitements :

- Séparément ou simultanément (traitement combiné ou traitements différents contre les parasites internes et / ou les parasites externes),
- Par voie orale (comprimés, solutions buvables) et / ou par voie topique (pipette sur la peau, collier antiparasitaire).

Le choix et la fréquence des traitements varie d'un animal à un autre, en fonction de :

- Son âge, car certains traitements sont contre-indiqués pour les jeunes animaux,

- Son poids, car le dosage des traitements varie selon le poids du chien,
- Sa race, car certains traitements sont toxiques pour certaines races canines,
- Son mode et son milieu de vie, car le choix et la fréquence des traitements n'est pas la même, par exemple, entre un chien sortant peu, un chien de chasse, un chien vivant dans une zone à risque pour un parasite particulier, etc.

Les traitements et leur fréquence peuvent également varier selon les saisons (les traitements sont plus fréquents pendant les saisons chaudes), les voyages à l'étranger (en particulier dans les zones à risque), etc.

Afin d'éviter tout accident, le protocole antiparasitaire doit donc toujours être établi sous conseil vétérinaire.

QUAND ADMINISTRER UN TRAITEMENT ANTIPARASITAIRE A SON CHIEN ?

Note : ces valeurs représentent des moyennes.

La fréquence et le choix des traitements pour chaque individu doivent TOUJOURS être établis sous conseil vétérinaire.

CHIENS ADULTES	• Chien sortant peu et chien rarement en contact avec d'autres chiens : tous les 6 mois. • Chien sortant régulièrement et chien ayant des contacts réguliers avec d'autres chiens : tous les 3 mois. • Chien en zone à risque : tous les mois.
FEMELLES REPRODUCTRICES	• 1 à 2 semaines avant la saillie, • 2 à 3 semaines avant la mise-bas, • 2 à 4 semaines après la mise-bas.
CHIOTS	• Tous les 15 jours jusqu'à 2 mois, • Puis tous les mois jusqu'à 6 mois, • Puis tous les 3 mois jusqu'à 1 an. La majorité des chiots sont infectés par des vers intestinaux à la naissance. Sans traitement, leur prolifération peut engendrer un retard de croissance, voire une obstruction ou une perforation des intestins. Les chiennes allaitantes sont traitées en même temps que les chiots.

IMAGES

Toute photo ou illustration estampillée **Mi & Moune – ELISA MOUGEY EI** appartient à Mi & Moune EI et est protégée par le droit d'auteur.

La dentition du chien : <https://veterinaire-tournamy-mougins.fr/>

Les défauts de dentition du chien : <https://www.forum-chien.com/>

L'appréciation de l'état d'engraissement du chien : <https://www.mplabo.com/>

Toute autre photo ou illustration est libre de droits.

POUR EN SAVOIR PLUS (ces infos ne vous seront pas demandées à l'examen, mais elles peuvent vous intéresser)

Site de l'European Scientific Counsel Companion Animal Parasites (ESCCAP) : <https://www.esccap.fr/>

Schéma du traitement des puces et des tiques chez le chien et le chat de l'ESCCAP :

https://www.esccap.org/uploads/docs/x2s850js_ESCCAP_CH_SchemaEkto_HundKatze_f_def.pdf

Recommandations de l'ESCCAP : https://www.esccap.org/uploads/docs/kbdi1sem_ESCCAP_Recommendations_French_DEF.pdf

Traitement et prévention des parasitoses des carnivores domestiques ESCCAP : <https://www.esccap.fr/images/guides/guide3/ESCCAP-guide3-ectoparasites-chien-chat.pdf>

Guide de vermifugation individuelle des chiens et des chats ESCCAP : <https://www.esccap.fr/images/guides/guide1/guides-vermifugation-cn-ct-2023-vertF.pdf>

Adapter un tableau de rationnement selon les besoins individuels en relation avec l'état physiologique du chien (SNPCC) :

<https://snpcc.com/wp-content/uploads/2020/04/adapter-un-tableau-de-rationnement-CHIEN.pdf>